

Le Centre national des Arts/The National Arts Centre
présente/presents



L'Année de la
GROSSE
TEMPÊTE
d'André Ricard

une production du Théâtre français du CNA

au Studio
du 15 novembre au 14 décembre 1985

Donald MacSween
Directeur général/Director General
Centre national des Arts/National Arts Centre

L'Année de la grosse tempête

d'André Ricard

Mise en scène	André Brassard
Conseiller dramaturgique	Gilbert David
Décor	Claude Goyette
Costumes	Ginette Noisieux
Éclairages	Michel Beaulieu
Musique	Jean Sauvageau
Régie de scène	Lou Fortier
Régie de plateau	Normand Thériault

Distribution (par ordre alphabétique):

Monique Bélisle	Marguerite
Roger Blay	l'abbé Beschefer
Anne-Marie Cadieux	Elisabeth Osgoode
Roch Castonguay	un censitaire, un soldat français, un soldat écossais, une soeur voilée
Sylvie Ferlatte	Manette
René Gagnon	Guénaud et John Thomas Abercorn
Robert Gravel	Giraumont
Pascal Gruselle	un censitaire, un soldat français, un soldat écossais, une soeur voilée
Élise Guilbault	Soeur Cugnet de Saint-Charles et un censitaire
Hedwige Herbiet	Mère de Tilly de Saint-Ignace
Micheline Marin	Soeur Berthelot de l'Assomption
Monique Mercure	Mlle Tranchepain
Luc Morissette	Choret et un soldat
Louise Naubert	Angélique
Christiane Raymond	Geneviève Trémoulé des Barnèches
Luc Thériault	le postillon, un soldat et un censitaire
Mireille Thibault	Mère Dubé de Saint-Bonaventure
Alain Zouvi	Picoté et un censitaire

Il y aura un entracte.

Cette pièce a été présentée en exercice public par les élèves de troisième année de l'École Nationale de Théâtre, sous le titre *La longue marche dans les Avents* et sous la direction de Michelle Rossignol, en 1983.

La pièce

1759. À l'Anse Jureuse, comme dans la ville de Québec, les premiers remous de la guerre toute proche se font sentir avec plus d'insistance. Le commerce est entravé, la route de la traite menacée. Les bateaux qui approvisionnaient la Nouvelle-France éprouvent des difficultés grandissantes à se rendre à bon port. Encerclée par les troupes anglaises qui avancent régulièrement, la colonie française se replie sur elle-même; son espace se rétrécit, l'air se raréfie. Impossible de dissimuler plus longtemps les véritables intérêts des divers figurants venus jouer un rôle déterminant dans la construction d'un pays.

Première partie:

1^{er} tableau — L'hiver tire à sa fin. C'est en seigneur mal assuré de son titre que Giraumont revient à l'Anse Jureuse, y faire son tour du propriétaire et veiller à ses affaires. Mais celles-ci ne sont guère reluisantes, et l'inquiétude se fait vive parmi les habitants de la seigneurie.

2^e tableau — En route vers Québec, Giraumont, son épouse et sa servante sont surpris par la tempête. Perdus dans un désert blanc, leur salut apparaît sous la forme de l'abbé Beschefer, grand vicaire du diocèse de Québec, et de Mlle Tranchepain, une mystique ferrée dans les questions de gestion.

3^e tableau — Au relais qui accueille les voyageurs sur la route de Québec, on s'amuse ferme, oubliant les menaces qui planent dans une débauche des sens. Un peu tout le monde y trouve son compte: depuis Giraumont et Marguerite, jusqu'à l'abbé Beschefer qui en profite pour faire bonne chaire, Manette la servante et Elisabeth la sauvegeonne, qui se paient du bon temps avec les occupants de la salle commune.

Entracte

The Play

1759. In Anse Jureuse as in the city of Quebec, the first stirrings of the approaching war are making themselves felt. Business is suffering as the trade route is endangered; ships that bring provisions into New France are finding it more and more difficult to reach port in safety. Surrounded by British troops, the French colony closes in on itself, becoming an isolated and rarefied little world of its own. No longer is it possible to dissimulate the real motives and interests of the host of characters who take part in the construction of a nation.

Part One:

Scene one — The end of winter. Giraumont returns to Anse Jureuse as a seigneur unsure of his seignorial privilege — he tours his estates and investigates his affairs, which are in a sorry state. Panic starts to spread amongst the habitants of his seignury.

Scene two — Giraumont, his wife and servant are caught in a snowstorm on their way to Quebec City. Lost in a blinding white desert, they are rescued by Abbot Beschefer, the vicar-general of the diocese of Quebec City, and by Mlle Tranchepain, a mystic with marvellous powers of management.

Scene three — At the post house on the Quebec road, troubles are forgotten in a whirl of pleasurable excess. Everyone finds something to his taste, from Giraumont and Marguerite, to Abbot Beschefer who indulges in the sin of gluttony, to Manette the servant and Elisabeth the Indian, who pass their time with the occupants of the large hall.

Intermission

Deuxième partie:

4^e tableau — Chez les Séculières, Mlle Tranchepain tente de mettre de l'ordre dans les livres de la communauté. Lors d'une crise mystique, Geneviève Trémoulé des Barnèches prédit aux gens de la colonie que l'heure approche où la colère divine s'abattra sur eux. La flotte anglaise arrive en vue de Québec; un long siège se prépare.

5^e tableau — L'automne arrive enfin, mais non pas le repos. Les boulets de canon pleuvent sur Québec, et à l'approche de l'assaut final, tous tentent de sauver tant bien que mal leur peau.

6^e tableau — Québec vient de tomber! Les vainqueurs du siège réquisitionnent le couvent des Séculières, où, peu après l'enterrement de Montcalm, agonise Geneviève Trémoulé des Barnèches. Dans un froid qui annonce déjà l'hiver, la petite colonie jette ses dernières énergies dans l'espoir de survivre ...

Part Two:

Scene four — Mlle Tranchepain applies her administrative skills to the accounts of the secular community. During a mystical seizure, Geneviève Trémoulé des Barnèches predicts to the inhabitants of the colony that the hour of divine punishment is drawing near. The British fleet is sighted off Quebec City; a long siege begins.

Scene five — Autumn has finally come, but there is still no surcease. Cannonballs rain on the city, and as the final assault begins, it's every man for himself.

Scene six — Quebec City has fallen! The conquerors requisition the secular convent, where Geneviève Trémoulé des Barnèches is on her deathbed after the funeral of Montcalm. In the cold of the approaching winter, the little colony devotes its final strength to its efforts to survive ...

Sondage

Syncope

de René Gingras

3 017 personnes sur une assistance de **5 364**
ont participé à ce vote, **soit 56%**.

696 spectateurs ont accordé 4 hexagones (excellent), **soit 23%**.

1 415 spectateurs ont accordé 3 hexagones (très bon), **soit 47%**.

687 spectateurs ont accordé 2 hexagones (bon), **soit 23%**.

219 spectateurs ont accordé 1 hexagone (médiocre), **soit 7%**.

Votre vote ...

N'oubliez pas, donnez votre avis, accordez quatre, trois, deux ou un hexagone(s) à la sortie des représentations de **L'Année de la grosse tempête** et contribuez ainsi à l'élaboration des saisons futures.

Le mot de l'auteur

La pièce qui prend prétexte de l'histoire parle du temps présent. La mienne se veut une métaphore. Telle était la situation alors, comparable à la nôtre. Toutes proportions gardées. La force d'origine, qui promettait une première affirmation collective fait face à la grosse tempête. Elle en sort abattue. Mais sous les ruines, dans la cendre, l'espoir est rallumé. Tênu, lointain, il doit peu à peu renaître, communiquer le feu à tout le brasier. Mais il y a loin de l'annonce de Jean-Baptiste à la Noël. Une longue incubation de l'espoir. Après, combien long encore d'hiver. Et de la débâcle à la récolte, une autre attente. Avec ça, les accidents de parcours — les grêlons sur le semis, le gel dans les nuits de pleine lune, les tempêtes — sont toujours à redouter. Mais quelque part, la force d'origine persiste, contrariée peut-être mais irrépressible, avec ses hibernations, ses reprises.

Sous le titre de *La longue marche dans les Avents*, la pièce a été commencée autour de Noël 1975. Elle a connu plusieurs versions, puis a subi l'épreuve de la scène en 1983 alors que Michelle Rossignol y dirigeait les élèves finissants de l'École Nationale de Théâtre. En deux étapes de réalisation (première proposition de jeu en novembre, seconde en mai), Michelle Rossignol m'a grandement aidé à perfectionner le texte, qui a alors été publié.

Au moment de s'y intéresser, André Brassard a réclamé les versions antérieures. Il les a compulsées, mêlées, restaurant tel passage pour couper celui-ci ... Mais surtout sa clairvoyance a pressenti ce que je croyais réserver pour une seconde pièce, peut-être, qui aurait prolongé celle-ci. Des personnages voyaient leur destin tenu en suspens. Brassard considérait indispensable que le sort de Giraumont, d'Angélique, d'Élisabeth ... s'accomplisse. En outre, en coiffant la pièce d'un nouveau titre, il traduisait une vision structurante. La mise en scène allait situer l'action tout entière en hiver, actualiser la virtualité métaphorique.

André Brassard a finalement dégagé un texte différent de celui qui a été représenté en 83. Vous le verrez ce soir, pour ainsi dire, en première.

André Brassard

Le mot du metteur en scène

L'Année de la grosse tempête est une oeuvre importante de notre dramaturgie, qui mérite d'être connue. Il y a longtemps que je voulais vous la présenter, pour le lyrisme du texte, pour le souffle dramatique qu'elle contient, pour la réflexion politique qu'elle apporte, pour ses aspects comiques, pour sa plongée au coeur de notre histoire.

Certains spectateurs seront plus sensibles à certains aspects qu'à d'autres. Quant à moi, je me refuse d'enfermer cette pièce sous une étiquette précise. Tout ce que je souhaite, c'est que la richesse de ce texte vous stimule autant qu'il m'a comblé.

Brassard

Une pièce en noir, en blanc, et en couleurs!

L'Année de la grosse tempête est une pièce québécoise comme il s'en fait peu. Son auteur, André Ricard, est un poète, un amoureux de la langue — des langues, devrais-je dire, tant sa pièce fourmille de ces mille et un détails qui montrent sa curiosité et sa finesse d'observation qui sont les marques d'un grand styliste.

Mais il n'y a pas que les mots: une vingtaine de personnages, en marge de l'Histoire officielle, vont recréer sous nos yeux cette année fatidique de 1759 — une année noire, comme un crachat sur la neige. Il y aura du drame et il y aura de la comédie: la vie n'est jamais — même en temps de guerre — qu'en noir et blanc: le théâtre non plus!

Ces tableaux de la vie quotidienne en Nouvelle-France au moment de sa chute sont hauts en couleur et ils se veulent une invitation à méditer sur notre avenir aussi bien que sur notre passé.

Quant au présent, le théâtre est déjà prêt à vous captiver de tous ses feux, de tous ses frissons, de toute sa fragilité.

Bon spectacle!

Gilbert David

Conseiller dramaturgique pour *L'Année de la grosse tempête*

Équipe de production du Théâtre français du Centre national des Arts

Chef de l'atelier de costumes	Jan Cogley
Assistée de	Anne Arrowsmith
Coupeuses	Susan Baldwin, Marthe Lamontagne, Edwina Sutherland
Tailleuse	Mary Logan
Assistants coupeuses	Fran Marks, Rachel Russo, Claude Tanguay, Maria Vigliotti
Teinture et accessoires de costume	Karen Eppstadt
Modistes et accessoires de costume	Katarzyna Chopcian, Nancy Hooper
Équipe	Lucie Alary, Pat Bennett, Clara Edwardson, Emmeline Gagné, Jane Kline, Monique Lalonde, Helen Rainbird, Ginette Robichaud, Anna Steliga-Czajkowski, Françoise Vincent, Thea Yeatman
Chef d'atelier d'accessoires	Victor Elliott
Assisté de	Marlene Rain
Équipe	Michel Binet, Dan Chatham, Uga Drava, Marianne Klein, Brian McLeod, Josée Richer
Chef d'atelier de décor	Peter Barleben
Équipe	André Beaudin, Jack Goodsell, Ted Graves, Nicholas Hilferink, Douglas Orr
Peinture du décor	Claire Alary, Elisabeth Wisking
Perruquière	Donna Gliddon
Maquillage	Liz Ciesluk
Chef du Studio	Claude Desvoyault
Habilleuse	Noëlla McGuire

Remerciements: Almar Optical, François Bernier, Randy Levesque, la Société du Musée militaire et maritime de Montréal.

Le département de Théâtre du Centre national des Arts

Producteur	Andis A. Celms
Directeur artistique - Théâtre français	André Brassard
Administrateur	Suzanne Lefebvre
Coadministrateur	Libby Anderson
Assistant du directeur artistique - Théâtre français	Jean-Claude Legal
Adjoint au directeur artistique - Théâtre français (jeunesse)	Jean-Claude Marcus
Coordonnatrice des programmes - Théâtre anglais	Gil Osborne
Directeur de production	Ian Pool
Assistant du directeur de production	Keith Sly
Coordonnateur technique	Paul Bates
Assistant technique	H. Allan De Luca
Directeur technique — l'Atelier	Serge Péladeau
Directrice de la publicité - Théâtre français	Marthe Lemery
Assistante de la directrice de la publicité - Théâtre français	Odette Dumas
Directeur de la publicité - Théâtre anglais	Rob Wellan
Assistante du directeur de la publicité - Théâtre anglais	Mary Anne Sullivan
Gérante de compagnie et coordonnatrice des tournées	France Walker

Le Centre national des Arts est membre de Théâtres Associés (T.A.I.) Inc.

Notre prochain spectacle

Le tandem Tremblay-Brassard
dans

Bonjour là, bonjour!

de Michel Tremblay

une production du Théâtre du Trident de Québec
mise en scène par André Brassard
décor et costumes: François Laplante
éclairages: Louis-Marie Lavoie

avec

Janine Angers, Denise Dubois, Louis Fortin,
Simon Fortin, Denise Gagnon, Marie-Christine
Perreault, Pierrette Robitaille, Benjamine Roy

au Théâtre du CNA
du 30 janvier au 8 février 1986, 20:00
relâche dimanche et lundi
matinée le 8 février à 14:00
